Oolithe inférieure à l'Amone : Val de Ferret (Valais)

Autor(en): **Greppin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **1 (1876)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549678

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OOLITHE INFÉRIEURE A L'AMONE

Val de Ferret (Valais)

Une expertise relative à la mine de pyrites ferrugineuses de l'Amone, composée de MM. Quiquerez, ingénieur des mines du Jura bernois, Fornerod, ingénieur à Zurich et de l'auteur de ces lignes, nous a fourni l'occasion de reconnaître dans le Valais des dépôts jurassiques bien caractérisés. Rencontrer un de nos facies du Jura dans la région même du Valais qui sépare le massif du Mont-Blanc de celui du grand St-Bernard, et voir dans quelles circonstances, cela présentera peut-être quelqu'intérêt à nos géologues jurassiens; c'est ce qui nous a engagé à publier ici cette notice.

En montant depuis Orsières vers le Col-Ferret, on observe sur la rive gauche de la Dranse de hautes parois de rochers gneissiformes, contre lesquels sont adossés des massifs calcaires, dont la stratification est parallèle au flanc de la vallée qui court du sud au nord, avec 40° environ d'inclinaison à l'est.

Limites et puissance. — Ces calcaires, d'une puissance de 30 à 40^{m}, sont à nu vers le haut et recouverts en bas par des détritus. Ils reposent sur des quartzites et sur une roche gneissiforme sous-jacente.

Historique. — Ces calcaires du Val-de-Ferret ont été le but de quelques recherches, dont le résultat n'a pas été très-satisfaisant.

En 1862, M. le prof. A. Favre dans « L'explication de la carte géologique du Mont-Blanc, » page 25, range bien les schistes argileux du Col-de-Ferret, de la Mayaz, dans le terrain jurassique; mais pour établir les étages de ce terrain, les données fossilifères lui font défaut.

En 1867, le même auteur, dans son grand travail intitulé : « Recherches géologiques dans les parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse, voisines du Mont-Blanc, » constate bien la présence de fossiles dans le terrain jurassien de ce champ d'étude, mais il ajoute, Tom. III, p. 645 : « Je crois » qu'on ne peut, pour le moment, établir de distinction suffisamment mo- » tivée, ni dire jusqu'à quel point les fossiles de l'oolithe inférieure, ceux » des détages callovien et oxfordien, sont séparés les uns des autres dans » les chaînes intérieures ; aussi les réunirai-je en une seule liste. »

En 1872, M. H. Gerlach, en parlant des couches sédimentaires de l'Amone, dans la 9e livraison des « Matériaux pour la carte géol. de la Suisse, »

s'exprime ainsi : « Leur classification n'est pas possible ; les fossiles qui » autoriseraient à les ranger dans l'ordre stratigraphique manquent. »

Pétrographie. — Ces couches sont formées de roches argilo-calcaires noires, schisteuses, tantôt à pâte très-fine, tantôt oolithique. assez semblable à celle de certaines assises bajociennes du Jura central. Sous le marteau, ces roches se détachent par morceaux anguleux ou par plaques d'un noir foncé ou d'un jaune ocreux. L'intérieur noir ou grisâtre, offre souvent des veines blanches de spathe calcaire. Les couches oolithiques sont une agglomération de débris d'eucrines, d'échinides et d'autres restes organiques. C'est à la base de ces calcaires, soit entre le massif calcaire et les couches gneissiformes qu'on a trouvé et exploité des amas ou nids de pyrites ferrugineuses, renfermant des traces de galène. Ces pyrites seraient-elles l'équivalent de l'oolithe ferrugineux du Jura :

Faune. — Dans ces pyrites exploitées, dans les calcaires qui les entourent et les recouvrent, nous avons recueilli à l'Amone, dans les débris des galeries de recherches et d'exploitation une faunule que nous avons étudiée avec M. le prof. P. Merian. En voici les espèces :

Belemnites.
Serpula socialis, Gf.
Pholadomya.
Lima.
Gervillia Hartmanni.
Pecten personatus, Ziet.
» *Phillis*, d'Orb.
» *rrticulatus*, d'Orb.
» *æquivalvis*, Sow. D'un bloc au sud du massif calcaire pouvant provenir d'une région inférieure.
Hinnites abjectus, M. et L.
Rhynchonella quadriplicata, Ziet.
Cidaris Zschokkei, Des.
» *cucumifera ?* Ag.
Pentacrinus.
Montlivaltia cupuliformis, E. et H.
Thamnastrea fungiformis, E. et H.

Cette découverte de fossiles bajociens dans les assises argilo-calcaires de l'Amone est assez importante, ne servirait-elle que d'encouragement à de nouvelles recherches et qu'à la constatation que dans le Valais se reproduit un de nos remarquables facies du Jura bernois, celui de l'assise supérieure de l'étage bajocien.

La zone à Pectinides, à Echinides, à Polypiers de l'Amone, ne s'étend pas seulement dans le Jura central, mais en Allemagne, en France et en Angleterre. Voir la « Description géologique du Jura bernois, » page 30.

Bâle, le 15 juillet 1876.

Dr Greppin.